

Kurbasy, voix d'Ukraine, sacre le printemps

Le duo de Lviv est invité au festival Détours de Babel, à Grenoble

MUSIQUE
GRENOBLE (ISÈRE) - envoyé spécial

Avec leurs couronnes de tresses, telle celle que portait Ioulia Timochenko lorsqu'elle était l'égérie de la « révolution orange », elles apparaissent en princesses dans la chapelle de la Visitation, merveille baroque ornée de peintures murales du couvent Sainte-Marie-d'en-Haut, qui abrite aujourd'hui le Musée dauphinois, à Grenoble. Ou en mariées, si l'on retient le blanc scintillant des robes et diadèmes, des boucles d'oreilles et des colliers, des bracelets et des bottines.

Mais pour le bling-bling, on repassera : venues de Lviv, la grande ville de l'ouest de l'Ukraine, à l'occasion du festival Détours de Babel, qui se tient en Isère jusqu'au 5 avril, Mariia Oneshchak et Natalia Rybka-Parkhomenko, qui forment le duo Kurbasy, imposent aussitôt le silence en ce lieu sacré avec la beauté, profonde et poignante, de leurs voix elles aussi tressées.

Répertoire transmis par l'oralité
Loin de la ligne de front, figée depuis l'agression russe de février 2022, le seul drone que l'on entend en ce dimanche 22 mars est le bourdon (*drone* en anglais) délivré par le soufflet qu'actionne manuellement Mariia Oneshchak pour accompagner le chant. Un accord continu émis par une shrutibox, mallette en bois utilisée dans la musique indienne. Sa propriétaire en a fait l'acquisition pendant la pandémie de Covid-19 pour l'intégrer à un instrumentarium comprenant également bols tibétains,

clochettes et carillons pascaux, percussions manuelles.

En ukrainien, mais aussi en lemko (dialecte des Carpathes parlé en Ukraine, en Slovaquie et en Pologne), Kurbasy fait vivre un répertoire transmis par l'oralité, que le pouvoir soviétique a tenté de museler ou de détourner à des fins idéologiques. Pour Vladimir Poutine, les choses sont plus simples encore : l'Ukraine n'existerait pas. « Face aux mensonges des Russes, nous nous emparons délibérément de ce patrimoine très ancien : c'est un manifeste pour affirmer que notre pays, en fait, est antérieur à la Russie », explique Natalia Rybka-Parkhomenko, en se référant à la Rus' de Kiev, principauté fondée au IX^e siècle.

Le bellicisme de Moscou a eu pour effet d'amputer Kurbasy. A sa création, en 2008, l'ensemble était un quintette, élargi selon les circonstances. Restent aujourd'hui les deux inséparables, amies depuis plus de vingt ans, originaires de deux extrémités de l'Ukraine. Mariia Oneshchak, de cette Galicie frontalière de la Pologne, Natalia Rybka-Parkhomenko, de Khar'kov, à une trentaine de kilomètres de la Russie. Elles se sont liées en intégrant à Lviv comme actrices-chanteuses la troupe du théâtre Les Kurbas, du nom de l'acteur et metteur en scène exécuté en 1937 sur ordre de Staline, avec d'autres figures de l'intelligentsia ukrainienne. Leur projet de « Chants de la forêt ukrainienne » est né pendant le confinement de 2020. Ainsi baptisé parce qu'il a germé en milieu sylvestre, dans la maison de Mariia Oneshchak, à Lviv. « Nous ne pouvions inviter que deux personnes chez soi », explique-t-elle. Désor-

mais, alors que leur pays est plongé depuis quatre ans dans un hiver sans fin de bombardements continus – « le dernier a été particulièrement difficile, nous n'avions ni eau ni électricité avec le ciblage de nos infrastructures énergétiques », elles ont choisi de sacrer le printemps à travers la *vesnianka*, un rite remontant au paganisme.

Chanter pour les combattants

Leur tour de chant débute ainsi par des appels à la forêt, comme le feraient de gais rossignols et des merles moqueurs. « Mais il comprend aussi des chansons d'amour, avec des femmes et des hommes qui pleurent, des berceuses... », ajoute Natalia Rybka-Parkhomenko. Et nous tenons à honorer la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour ce pays. Avec *Zbermosia Rode* [« rassemblons-nous, ma famille »], un traditionnel de Pologne (région partagée essentiellement par l'Ukraine et la Biélorussie), qui célèbre la victoire et les héros dans les moments les plus difficiles. »

Si leur activité est internationale, les deux femmes ont aussi chanté pour les combattants ukrainiens et pour les blessés dans les hôpitaux

Si leur activité est internationale puisqu'elle s'est déployée avec une tournée aux États-Unis à l'automne 2025, les deux femmes ont aussi chanté pour les combattants ukrainiens et pour les blessés dans les hôpitaux. « Notre théâtre intervient auprès des *Loups de Da Vinci* », précise Natalia Rybka-Parkhomenko, évoquant ce bataillon de la 67^e brigade mécanisée ukrainienne, qui fut commandé par Dmytro Kotsioubailo (dit « Da Vinci ») jusqu'à sa mort dans la bataille de Bakhmout, le 7 mars 2023.

Le printemps est donc là, les oiseaux chantent, mais on n'est pas pour autant chez Disney. Le malheur et la guerre ne sont pas si loin de Grenoble. Et la Bucovine n'est pas toujours bucolique, comme le rappelle *A vzhé tomu sim lit bude* (« cela fait sept ans »), ballade de cette région commune à la Roumanie dans laquelle un soldat ukrainien porté disparu en forêt dialogue avec sa mère, qui s'est métamorphosée en oiseau pour le retrouver. Quant à *Chervona Kalyna* (« l'obier rouge », arbuste symbolisant l'amour dans la tradition slave), c'est un air patriotique redevenu hymne officieux du nationalisme ukrainien depuis qu'Andriy Khlyvnyuk, le chanteur du groupe Boombox, s'est filmé en l'interprétant à cappella au premier jour de la guerre alors qu'il rejoignait la réserve. La viralité du réseau Instagram a fait le reste.

A son étape grenobloise, le duo Kurbasy a trouvé deux compagnons régionaux pour faire quatuor, le clarinettiste et saxophoniste Alexis Moutzouris et

l'oudiste, violoniste (l'instrument posé sur le genou) et percussionniste Rabah Hamrene. Le luth oriental lui a rappelé la kobza, un cousin ukrainien. « On avait invité Natalia en 2025 pour un programme *crémien*, avec le musicien tatar de Crimée Dzhemil Karibov et sa fille, rappelle Pierre-Henri Frappat, codirecteur des Détours de Babel et de l'association grenobloise qui l'organise, le Centre international des musiques nomades. Là, on a voulu qu'elles s'évadent de leur pays tout en marquant notre solidarité avec ceux qui subissent la guerre et maintiennent une activité artistique pour rester debout. » Avec succès puisque, « en deux jours de répétition, les quatre ont réussi à monter un répertoire. » ■

BRUNO L'ESPÉRIT

Duo Kurbasy, Alexis Moutzouris et Rabah Hamrene, le 26 mars, à l'Auditorium du Musée de Grenoble. Festival Détours de Babel, jusqu'au 5 avril. Musiques-nomades.fr



Le duo Kurbasy, Mariia Oneshchak et Natalia Rybka-Parkhomenko, à New York, en octobre 2025. COLLECTION PERSONNELLE

[Lire l'article](#)